



du Dague, du principal empoisonneur.

## LA SITUATION EN TURQUIE

La Démission du Cheik-ul-Islam. — Les Chefs de Bandes serbes. — Les Fuyards de l'Entourage du Sultan. — Le Portrait de l'Héritier du Trône.

Londres, 5 août.

On télégraphie de Constantinople au *Times*, le 4, que le cheik-ul-Islam, après un conseil des ministres orageux, a donné sa démission pour protester contre l'article 7 du dernier décret du sultan. Sa démission n'a pas été acceptée, mais il l'a renouvelée hier soir. Maoun pacha et Turkam pacha ont suivi son exemple, ainsi, croit-on, que Raghib bey. On signale de Pétersbourg, d'après un télégramme de Serajevo, une extension du mouvement nationaliste turc en Bosnie-Herzégovine.

Belgrade, 5 août.

Les chefs de bandes serbes de Macédoine Sokolovitch, Dovesenski, Dolgatch, Marlovitch, Kristitch, Skopiyantche et Petchanatz, exilés en Serbie, ont rendu visite au ministre de Turquie à Belgrade, Fetti pacha. Ils lui ont déclaré que la Constitution étant rétablie en Turquie, leur rôle de défenseurs des populations serbes en Macédoine contre des bandes étrangères a pris fin, qu'ils mettent bas les armes et retournent chez eux en Turquie. Fetti pacha les a bien reçus et leur a souhaité bon voyage. Les chefs de bandes serbes seront reçus en Turquie avec les honneurs militaires. Beaucoup de bandes serbes de Turquie ont mis bas les armes en signe de respect pour le rétablissement de la Constitution. Ils ont été salués avec enthousiasme par les Turcs, de sorte que l'action des bandes serbes en Turquie a pris fin.

Constantinople, 5 août.

Le *Tamim* apprend que la police a reçu l'ordre d'empêcher la fuite de Hassan Rami pacha, de Tahsin pacha, premier secrétaire du sultan, et du cheik Eboulhouda, ancien favori du souverain. Le journal *Sabah* annonce la révocation de Tahsin pacha, premier secrétaire de la chancellerie impériale, et de Raghib pacha, un des chambellans impériaux.

Constantinople, 5 août.

Les rues avaient repris, hier, pour la première fois, leur aspect habituel, en particulier devant la Porte.

Un incident s'est produit, hier, dans l'après-midi, à Stamboul. D'après les journaux, deux marins ivres sont entrés dans le Grand Bazar, en brandissant des couteaux et ont déclaré qu'ils faisaient partie du détachement de cinquante hommes de l'hôpital de la marine, qui sont sous les ordres du vice-amiral Ahmed pacha, et qu'ils tueraient quiconque serait l'ennemi d'Ahmed pacha. Ces marins ont blessé un homme et ont été ensuite arrêtés. D'après le *Tamim*, chacun d'eux aurait reçu 5 livres turques pour provoquer une panique. Ahmed pacha a été arrêté dans la soirée.

Les journaux turcs annoncent que Djevad bey a été nommé secrétaire du sultan, en remplacement de Tahsin pacha.

Constantinople, 5 août.

La plupart des journaux confirment les révocations annoncées par le *Sabah*. Suivant l'*Ikdam*, la démission du ministre de la marine n'aurait pas dû être adressée directement à la Porte : c'est contraire à la Constitution. On doit aussi se confirmer à la Constitution dans le choix d'un ministre de la marine. L'*Ikdam* compte que ces fautes dans la manière de procéder seront recueillies. On dit que le vail et commandant militaire de Tripoli de Barbarie, Redjeh pacha, aura le portefeuille de la guerre. Ce choix serait très populaire. Le parti réformiste n'a pas confiance dans le grand-vizir Said pacha. On considère comme inévitable et imminent un changement complet de ministère.

Londres, 5 août.

Halid Effendi, un des chefs du mouvement turc, interviewé, a déclaré que le parti réformiste ne sera satisfait que lorsque la clique réactionnaire de l'entourage du sultan sera balayée. Un des facteurs les plus délicats de la situation est le double rôle du sultan comme chef de l'empire et comme calife de l'Islam. Une diminution de ce dernier rôle créerait une situation des plus dangereuses. Le sultan ne devrait pas hésiter à faire entrer dans le ministère des hommes plus jeunes, à tendances libérales.

Constantinople, 5 août.

Les journaux turcs annoncent, dans des éditions spéciales, que l'ancien ministre Rami a été arrêté par la police et par la foule au moment où il voulait s'embarquer sur un vapeur.

Outre les fonctionnaires de l'ancien régime déjà arrêtés, l'ancien ministre de l'intérieur, Mendoukh pacha, a été l'objet de cette mesure. Tahain pacha, le fonctionnaire chassé du palais, va être également arrêté.

L'attitude des journaux d'aujourd'hui est remarquablement plus calme.

Pour la première fois, on vend publiquement des portraits du prince Reschet, l'héritier du trône.

## Dépêches Étrangères

5 août.

LISBONNE. — Six mois s'étant écoulés depuis la mort du roi Carlos, le roi Manuel a commencé à paraître en public et à circuler en ville.

TIEN-TSIN. — M. Poppe a été gravement blessé, la nuit dernière, par un inconnu. On n'a pu déterminer encore les causes de cet attentat.

TDV ISAM

Kütüphanesi Arşivi

No 44P.1585-2

M

N° 895

Adr. Télégraph.  
COUPURES PARIS

TÉLÉPHONE  
101.50

ASCENSEUR

Fondé en 1889

**Le COURRIER de la PRESSE**  
A. GALLOIS & CH. DEMOGEOT  
24, BOULEVARD MONTMARTRE, PARIS  
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES  
SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS

Journal :

Date :

Adresse :

Signé :

**BIJOUX ET DIAMANTS**  
TRANSFORMATIONS, EXPERTISES  
Louis SOURY, O. Fabt  
2 et 4, Place de la Madeleine

QUESTIONNAIRE DIPLOMATIQUES ET COLONIALES

MARS 08

49, Rue Bonaparte

TDV ISAM

Kütüphanesi Arşivi

No 44P.1585-3

TARIF : 0 fr. 30 par coupure envoyée.

Tarif réduit, paiement	{	par	100 coupures.	25 francs.
d'avance, sans période	{	»	250 »	55 »
de temps limité.	{	»	500 »	105 »
		»	1000 »	300 »

M  
Adr. Télégr. COUPURES PARIS  
TÉLÉPHONE 101.50  
ASCENSEUR  
Fondé en 1889

**Le COURRIER de la PRESSE**  
A. GALLOIS & CH. DEMOGEOT  
21, BOULEVARD MONTMARTRE, PARIS  
FOURNIR COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES  
SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS

**BIJOUX ET DIAMANTS**  
TRANSFORMATIONS, EXPERTISES  
**LOUIS SOURY**, O., Fab.  
Médaille d'Or

**TAF**  
Tarif ré d'avance de tem

Journal : **LE TEMPS**  
Date : **11 AOUT 08**  
Adresse : **6, Boulevard des Italiens, PARIS**  
Signé : **TDV ISAM**  
**Kütüphanesi Arşivi**

**LA TURQUIE CONSTITUTIONNELLE**

**Changements de personnel**  
(Dépêche de notre correspondant particulier)

Pera, 10 août.  
Ziver bey, ministre de la police, devient préfet de Constantinople. Il est remplacé par Maniassiradé Refik bey, avocat, membre du comité de Salonique, donnant ainsi à ce poste une importance capitale. Raouf pacha, préfet de la ville, ex-valet de Salonique, devient wali de Smyrne. D'autres nominations moins importantes sont encore faites, montrant l'activité déployée dans l'épuration administrative.

Les membres du comité Union et Progrès d'ici, ayant en tête le docteur Riza bey et Selim Sirri, font deux à deux, escortés de cavaliers, la police de la ville, dont le calme est complet.

Le comité et aussi le gouvernement cherchent, dit-on, à persuader au sultan d'abandonner Yildiz pour le palais de Dolma-Bagitché ou Beylerbey sur le Bosphore, afin de le sortir du milieu où les influences néfastes ne sont pas encore entièrement disparues.

Mehemet Sammi pacha, chef d'état-major, a été nommé gouverneur civil et militaire de Tripoli de Barbarie, en remplacement de Redjib pacha, nommé ministre de la guerre, qui a quitté Tripoli hier.

**Le serment d'Abdul Hamid**

Pour mettre fin aux discussions qui s'étaient élevées au sujet de l'hatti-houmayou relatif au ministère de Saïd pacha, et qui n'était pas conforme à la Constitution, la *Gazetta* publie une déclaration du cheik-ul-islam, disant que ce rescrit était l'œuvre de l'ex-grand-vizir Saïd pacha seul. Le cheik-ul-islam ajoute qu'avant-hier, après le serment du nouveau ministre, le sultan prêta le serment suivant :

Je m'engage devant Dieu à conserver la Constitution pendant toute ma vie. Dieu en soit témoin.

La *Gazetta* ajoute :  
Ces déclarations du cheik-ul-islam dissipent tout soupçon causé par l'avant-dernier hatti-houmayou, et personne ne pourra plus se mettre entre le souverain et ses sujets.

**En Macédoine**

Quatorze voïvodes, chefs de bandes serbes en Macédoine, et soixante-dix komitadjis serbes, tous armés, qui étaient internés en Serbie, sont partis avant-hier soir pour la Turquie. Ils vont mettre bas les armes à Uskub.

A la gare de Belgrade, huit mille personnes ont fait une ovation aux voïvodes.

Des chants, de la musique et des discours patriotiques ont accompagné cette manifestation. Avant le départ, un banquet a eu lieu à la gare en l'honneur des voïvodes. Parmi ces derniers, Dovesenski, Dabounski, Petchanatz et Sokolovitch ont discouru. On les a acclamés et portés en triomphe. Des voyageurs turcs qui se trouvaient dans le train ont également été acclamés aux cris de « Viv la Turquie ! »

Pendant la nuit, aux passages aux gares de Serbie, notamment à Lepovo, Nitsch, Vrania, la foule a fait une ovation aux voïvodes et aux Turcs.

A la frontière turque, et le long de la ligne jusqu'à Uskub, un accueil solennel, rehaussé par les honneurs militaires, a été fait aux voïvodes.

On considère ces faits comme une grande manifestation serbo-turque.

**A Jérusalem**

Grandes réjouissances ont eu lieu pour fêter l'abolissement du régime constitutionnel en Turquie. La ville a été pavoisée et illuminée. Les habitants se sont rassemblés, l'après-midi, dans la grande cour de la caserne où le gouverneur Ekrem bey, fils de Kemy, bey fameux littérateur, chef du parti libéral, a annoncé l'extinction de la Constitution. Il a été salué par les ovations d'une foule enthousiaste qui comprenait des musulmans, des chrétiens, des juifs, des Arméniens.

Après de nombreux discours dans lesquels cheiks, prêtres et rabbins ont parlé contre l'ancien régime, tous les assistants ont fraternisé et ont formé des processions précédées de bannières.

Les habitants voulaient manifester plus tôt leur joie, mais le gouverneur, qui est un ancien secrétaire du palais du sultan, est resté sceptique et n'a pris au sérieux la nouvelle de la proclamation de la Constitution que quand elle a été pleinement confirmée.

**L'opinion du général von der Goltz**

Le général von der Goltz, dont on se rappelle le récent voyage à Constantinople, publie dans la *Neue Freie Presse* des vues intéressantes sur la jeune Turquie et l'armée.

Après avoir décrit la situation lamentable de l'armée ottomane et du corps des officiers, le réorganisateur de cette armée exprime sa conviction que la révolution lui sera profitable.

armes, qui étaient internés en Serbie, sont partis avant-hier soir pour la Turquie. Ils vont mettre bas les armes à Uskub.

A la gare de Belgrade, huit mille personnes ont fait une ovation aux voïvodes.

Des chants, de la musique et des discours patriotiques ont accompagné cette manifestation. Avant le départ, un banquet a eu lieu à la gare en l'honneur des voïvodes. Parmi ces derniers, Dovesenski, Dabounski, Petchanatz et Sokolovitch ont discouru. On les a acclamés et portés en triomphe. Des voyageurs turcs qui se trouvaient dans le train ont également été acclamés aux cris de « Viv la Turquie ! »

Pendant la nuit, aux passages aux gares de Serbie, notamment à Lepovo, Nitsch, Vrania, la foule a fait une ovation aux voïvodes et aux Turcs.

A la frontière turque, et le long de la ligne jusqu'à Uskub, un accueil solennel, rehaussé par les honneurs militaires, a été fait aux voïvodes.

On considère ces faits comme une grande manifestation serbo-turque.

Alléluia, venant de Goritcha, ainsi qu'Alaques et quarante Bulgares, membres des environs de Kastoria, sont arrivés pour y célébrer, par des manifestations, le rétablissement de la Constitution turque.

**A Jérusalem**

Grandes réjouissances ont eu lieu pour fêter l'abolissement du régime constitutionnel en Turquie. La ville a été pavoisée et illuminée. Les habitants se sont rassemblés, l'après-midi, dans la grande cour de la caserne où le gouverneur Ekrem bey, fils de Kemy, bey fameux littérateur, chef du parti libéral, a annoncé l'extinction de la Constitution. Il a été salué par les ovations d'une foule enthousiaste qui comprenait des musulmans, des chrétiens, des juifs, des Arméniens.

Après de nombreux discours dans lesquels cheiks, prêtres et rabbins ont parlé contre l'ancien régime, tous les assistants ont fraternisé et ont formé des processions précédées de bannières.

Les habitants voulaient manifester plus tôt leur joie, mais le gouverneur, qui est un ancien secrétaire du palais du sultan, est resté sceptique et n'a pris au sérieux la nouvelle de la proclamation de la Constitution que quand elle a été pleinement confirmée.

**L'opinion du général von der Goltz**

Le général von der Goltz, dont on se rappelle le récent voyage à Constantinople, publie dans la *Neue Freie Presse* des vues intéressantes sur la jeune Turquie et l'armée.

Après avoir décrit la situation lamentable de l'armée ottomane et du corps des officiers, le réorganisateur de cette armée exprime sa conviction que la révolution lui sera profitable.

Des barrières ont été abattues, dit le général, la voie est libre, et l'épreuve qui commence est la plus grave que la Turquie ait eu à affronter. Ce n'est pas le travail qui manque à éduquer régulièrement les troupes suivant les méthodes modernes de la guerre et à oublier la politique. Le jour où l'intérêt des troupes pour le service militaire moderne, pour le métier de soldat sera éveillé, la partie sera gagnée. Avant tout, il faut donner les postes de haut commandement à des généraux plus jeunes qui connaissent les méthodes européennes. En même temps, il faut prendre soin de changer la situation matérielle des troupes.

L'article se termine par cette phrase significative :  
Soyez forts et l'on sera juste envers vous. Cet avertissement que j'adressais, il y a quelque temps, à mes amis turcs, je ne puis que le répéter aujourd'hui.

**La colonie italienne de Constantinople et le marquis Imperiali**

La colonie italienne de Constantinople a tenu à ne pas assumer, aux yeux des jeunes-turcs, la responsabilité de l'attitude de son ambassadeur, le marquis Imperiali, qui a favorisé, comme on le sait, la fuite de Selim pacha Melhamé. Elle s'est réunie pour manifester sa désapprobation à cet égard.

Une double motion tendant à télégraphier au ministre des affaires étrangères à Rome et à envoyer une députation de quatre membres demander des explications au marquis Imperiali ne fut écartée qu'à une faible majorité. Finalement, l'ordre du jour suivant a été adopté :

Les Italiens de Constantinople, réunis en meeting solennel, s'inspirant des principes de liberté qui les ont élevés à la dignité de nation, applaudissent avec enthousiasme à la résurrection du peuple ottoman qui, après de longues années d'oppression et de luttes, a réussi à conquérir la liberté en soulevant l'admiration universelle, et à se ranger victorieusement parmi les peuples libres, et déplorent qu'un ministre de l'empire encore en fonction ait pu se soustraire à la justice de son pays en profitant de la mouche de l'ambassade d'Italie.

**Nouvelles diverses**

Selon l'*Ikdam*, les subventions aux journaux étrangers et les allocations aux espions des représentations diplomatiques ottomanes sont supprimées.

Dans une interview accordée à plusieurs de nos confrères, Munir pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, déclare qu'il a bien reçu l'ordre de rentrer à Constantinople, mais que ses médecins lui conseillent de faire d'abord une cure dans une station thermale, avis qu'il compte d'ailleurs suivre.

Une partie de la presse turque attire l'attention sur le mode de procéder aux prochaines élections, surtout à Constantinople, où il existe de la confusion.

Le préfet de Constantinople et le ministre de l'intérieur ont déclaré à un rédacteur du *Tarikh* qu'il faudra faire auparavant les élections municipales à Constantinople.

La municipalité de Smyrne a offert, le 6 août, un banquet à l'occasion du rétablissement de la Constitution.

Nazim bey Naili, directeur de l'instruction publique à Smyrne, a été arrêté, battu et emprisonné.

L'*Ikdam* apprend que Izzet pacha n'a cessé d'intriguer jusqu'au dernier moment. Il assurait que le souverain l'envoyait en Allemagne pour demander à l'empereur Guillaume son intervention en vue de réprimer la Constitution.